



Coralie Delaume, Le Couple franco-allemand n'existe pas, Comment l'Europe est devenue allemande et pourquoi ça ne durera pas, Editions Michalon, 2018, 236 p.

Au moment où a été adopté un nouveau traité franco-allemand de coopération et d'intégration à Aix-La-Chapelle le 22 janvier 2019 et signé par le Président de la République française et la Chancelière d'Allemagne fédérale, il est intéressant d'évoquer un livre qui tente de convaincre qu'il n'existe pas de couple franco-allemand. L'essayiste Coralie Delaume n'a pas la fibre communautaire européenne, comme en attestent ses publications sur l'Europe, les Etats désunis en 2014 et la fin de l'Union européenne en 2017. On n'est donc pas étonné qu'elle défende un point de vue qui prédit une désintégration de l'Union européenne.

Alors pourquoi faire une note de lecture sur un livre dont on ne partage pas les conclusions. Il s'agit au fond, d'une thèse argumentée pour démontrer que le couple franco-allemand n'existe. Si on n'est pas convaincu par cette thèse, on trouve néanmoins dans ce livre un certain nombre d'informations et de ressources sur l'histoire de la construction européenne, teinté d'euroscpticisme.

L'examen de la nature du couple franco-allemand est en soi, intéressant, car il en montre les différences. Mais après tout un couple ne réunit pas des êtres identiques mais souvent complémentaires. L'étude menée par l'auteur vise en souligner les différences qui sont réelles. Il est important de revoir l'histoire de ce rapprochement franco-allemand après une succession de conflits extrêmement meurtriers. Effectivement, depuis les années cinquante, la nature de cette relation a évolué en fonction des transformations des deux Etats. Il faut garder à l'esprit, la fameuse formule de Zbigniew Brzezinski a qui a décrit dans des termes très clairs la vision française et allemande de l'Europe : « A travers la construction européenne, la France vise la réincarnation, l'Allemagne la rédemption. »

Dans un premier temps la France semble avoir été, effectivement, le moteur réel de la construction européenne. En revanche, par la suite, l'Allemagne, par sa renaissance économique et industrielle, sa réunification et la création de la zone Euro, semble avoir pris le destin de l'Europe en main. La période 2005-2017 a montré son rôle déterminant aussi bien dans la crise grecque que dans celle des migrations. On a alors parlé d'une Europe allemande critiquée notamment par de grands intellectuels allemands comme Ulrich Beck et son fameux « Non à l'Europe Allemande » Il suggère alors d'aller vers un printemps européen.

Aujourd'hui faut-il abandonner le projet européen d'intégration, comme le suggère l'auteur ou rechercher un nouvel équilibre entre la France et l'Allemagne, y compris en tenant compte de nos différences. Il est essentiel de ne pas faire semblant d'avoir strictement les mêmes propositions pour la poursuite du projet européen. Mais, on ne doit pas abandonner le projet commun en raison de nos différences. Le traité d'Aix-La-Chapelle de 2019 le rappelle ainsi : « l'amitié étroite entre la France et l'Allemagne a été déterminante et demeure un élément indispensable d'une Union européenne, unie, efficace, souveraine et forte »

Henri Oberdorff

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes

Président de l'UPEG

Le 20 mars 2019